

Les impacts d'ANGE pour les dirigeants

Hannu Lathi:

What I heard from all the teachers in Quebec is that they learned a lot of new kind of technologies and they were quite enthusiastic about it and quite excited when they came back. It's kind of practical tips were taken from the Quebec. When we have meetings, when we have met our partners, it's important that we share our experiences and to get our idea about kind of systems and kind of ideas, opinion the others have. It's very important for us to share our (?) others partners. That's something that we have done a lot. We have shared our (?) to others.

Translation:

J'ai entendu de tous les enseignants au Québec qu'ils ont appris beaucoup à propos des nouvelles technologies et ils étaient plutôt enthousiastes lorsqu'ils sont revenus. Des astuces pratiques ont été prises du Québec. Lorsqu'on a rencontré nos partenaires, c'était important de partager nos expériences aux autres et de se faire une idée des autres systèmes ou des autres façons de penser. C'est très important pour nous de partager notre système aux autres. C'est quelque chose que nous avons beaucoup fait. Nous avons partagé notre système aux autres.

Radostina Kostadinova :

D'abord, l'échange est pratique entre les collègues, ça m'a beaucoup influencé. Et le fait que le projet porte sur l'intégration du numérique aux gouvernances, c'est déjà un sujet qui est particulièrement intéressant pour nous, les chefs d'établissement, parce que le travail avec les universités, les lycées, qui de leurs côtés échangent leurs expériences m'a ouvert la vue sur l'intégration du numérique dans les gouvernances. Pas dans l'apprentissage et dans l'enseignement. C'est tout à fait différent le sujet de gouverner et diriger en utilisant le numérique et le sujet d'enseigner. Ce sont des sujets tout à fait différents. J'ai tiré un grand profit de ce projet ANGE. Tout d'abord parce que les collègues des universités, et surtout les ingénieurs de pédagogie qui sont là, sont des théoriciens de très bon niveau. Deuxièmement, pendant ces deux ou trois dernières années, surtout en Bulgarie, le côté ressources digitales, informatisation de l'enseignement, de l'éducation s'est très vite développé. Tout est informatique.

Je viens de dire que pendant ces deux dernières années, tout est passé sur la voie informatique surtout dans le cadre de la direction des établissements scolaires à part l'informatique lié à la pédagogie. La pédagogie, le travail, l'enseignement avec les élèves des professeurs. Je me rends compte que finalement, les échanges que nous avons avec les collègues des autres pays continuent à être très utiles pour nous car on se rend compte où on est, ce que nous avons fait. Nous avons déjà deux réalités : l'informatique d'un côté et la réalité de ce que l'on vit nous les professeurs ou chefs d'établissement dans les écoles d'un autre côté. Pour moi, les projets européens ont de grands avantages et surtout les projets comme le nôtre, ANGE, dans lequel les universités et les écoles travaillent ensemble.

Erich Hilger :

Ce sont des projets comme ANGE qui donnent le premier pas, l'initiation dans cette direction-là. Ça motive aussi les professeurs, s'ils participent aux réunions et que d'autres gens s'intéressent à

ce projet-là, ça avance. C'est surtout les rencontres, les échanges entre professeurs, les expériences que l'on a faites, d'autres pas. Par exemple Quizzlet, Kahoot, etc. On utilise ces idées-là dans nos écoles et on avance dans cette direction.

Alexandrine Lionnet :

Je crois qu'ANGE m'a apporté, alors que j'étais jeune cheffe d'établissement, une définition de plus en plus précise de ce qu'était la gouvernance d'un établissement. Par un projet qui était celui du numérique, mais je pense maintenant pouvoir aller plus loin dans la question de la gouvernance. Au fond, ce qui manque peut-être aux chefs d'établissement, c'est d'avoir en amont ce questionnement extrêmement solide sur la question de la gouvernance des établissements.